



1895  
1966

# 21<sup>e</sup>

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

du 11 octobre 1961 au 21 février 1966



COLL. PRIVÉE ROBERT PICHETTE

## L'HONORABLE PAUL COMTOIS

DEVISE

*Sois franc  
et honnête*

Paul Comtois est né le 22 août 1895 à Pierreville, près de Sorel, du mariage d'Urbain Comtois et d'Elizabeth McCaffrey. Montrant de belles dispositions pour les études, il fréquente d'abord le Séminaire de Nicolet puis l'Université de Montréal. Suivant le conseil d'un de ses parents, l'abbé Georges Courchesne, futur évêque de Rimouski, il opte pour la carrière d'agronome. En 1918, il obtient de l'Institut agricole d'Oka son diplôme « avec honneur ». Le 27 septembre 1921, il épouse Irène Gill à Saint-François-du-Lac. Cinq enfants naîtront de cette union.

Paul Comtois s'établit sur la terre familiale – héritée de ses oncles et tantes célibataires – jusqu'alors entretenue et cultivée avec un employé agriculteur. Le jeune agronome pratique une agriculture progressive et rentable. En 1926, les inspecteurs du ministère de l'Agriculture s'arrêtent chez lui pour jeter un coup d'œil critique à sa ferme : cette année-là, monsieur Comtois s'est qualifié pour le concours provincial du Mérite agricole. Bien que les sols de sa ferme ne soient pas jugés des plus fertiles, les récoltes sont alors abondantes. Malgré un troupeau de « qualité commune pour ne pas

dire médiocre » et des « clôtures négligées », « M. Comtois connaît bien son sol, et il a adopté un système de culture propre à augmenter sa fertilité ». La tenue générale de la ferme du jeune agronome convainc les juges de lui décerner le premier rang dans la catégorie de la médaille de bronze. « M. Comtois ne peut que faire des progrès, écrivent-ils, et il lui sera facile de conquérir la médaille d'argent au prochain concours. »

Mais l'agriculture ne sera plus la seule préoccupation de Paul Comtois durant les années suivantes. Les fermiers des alentours qui lui demandent souvent conseil l'enjoignent d'accepter de devenir candidat conservateur pour les élections fédérales de 1930. La lutte est chaude dans le comté de Yamaska au point que le notaire Aimé Boucher ne l'emporte sur Comtois que par une seule voix, celle de l'officier-rapporteur. L'élection est finalement annulée pour cause de fraude électorale après deux dépouillements supplémentaires et trois ans de contestations devant les tribunaux. Revenant à la charge lors d'une élection partielle le 23 octobre 1933, Comtois est cette fois défait par 84 voix par le même Boucher.

Après cette difficile expérience politique, Comtois est appelé à mettre ses connaissances agricoles en valeur au sein du service civil. D'abord au fédéral, il est chef évaluateur pour le Québec à la Commission du prêt agricole canadien de juin 1935 à novembre 1936. La même année, il devient gérant de l'Office du crédit agricole provincial nouvellement organisé par l'Union nationale de Maurice Duplessis. Monsieur Comtois occupe ce poste jusqu'en 1957 en dépit des changements de gouvernement sur la colline Parlementaire.



ARCHIVES DU SEMINAIRE DE NICOLET

Cette carrière à Québec n'empêche en rien Paul Comtois de demeurer très engagé dans son milieu d'origine. Président de la commission scolaire depuis 1928 et marguillier de sa paroisse, il est aussi cofondateur de la coopérative agricole de Pierreville en plus d'être président de la caisse populaire de 1945 à 1961. Homme en vue dans son milieu, Comtois est élu maire de la paroisse Saint-Thomas-de-Pierreville en 1948. Devenu préfet de comté en 1956, il sert ses concitoyens à la mairie jusqu'en 1961.

L'engagement remarquable de Paul Comtois dans sa région prépare une nouvelle tentative, heureuse cette fois, en politique fédérale. À la faveur des élections générales du 10 juin 1957, il est élu député de Nicolet-Yamaska. Dès le 7 août suivant, le premier ministre du Canada, John Diefenbaker, le nomme au Cabinet en tant que ministre des Mines et des Relevés techniques. Constatant l'absence complète d'employés francophones dans son ministère, l'honorable Comtois remédie à la situation en s'adressant sans retard à l'École des mines de Québec et offre ainsi de nouvelles possibilités d'embauche aux jeunes diplômés. Peu après, il représente le Canada aux fêtes de l'indépendance du Cameroun. En 1959, à la faveur d'une tournée de la reine Élisabeth II au Canada, il a l'honneur d'accompagner officiellement la souveraine sur son yacht, le *Britannia*, lors d'une croisière allant de Gaspé à Québec.



ARRIVÉE DE SON EXCELLENCE PAUL COMTOIS À L'HÔTEL DU PARLEMENT POUR L'OUVERTURE DE LA SESSION LE 14 JANVIER 1964. À SES CÔTÉS, LE PREMIER MINISTRE JEAN LESAGE ET LE GROUP CAPTAIN GABRIEL TASCHEREAU.

Réélu aux élections du 31 mars 1958, l'honorable Comtois conserve son ministère jusqu'à sa nomination comme lieutenant-gouverneur du Québec le 6 octobre 1961. Deux jours auparavant, alors que l'honorable Comtois est en route vers Québec en avion pour assister aux funérailles d'Onésime Gagnon, le premier ministre Diefenbaker, qui empruntait le même vol, lui annonce qu'il a été choisi pour occuper la charge de représentant de la couronne. Alors âgé de 66 ans, Comtois réfléchit longuement et consulte sa famille pour finalement accepter la proposition. Premier représentant de la classe agricole à occuper cette haute fonction, Comtois estime avec fierté que sa nomination est



ASSERMENTATION DE MADAME CLAIRE KIRKLAND-CASGRAIN COMME MINISTRE D'ÉTAT LE 5 DÉCEMBRE 1962, SOUS LE REGARD DE JEAN-PAUL MARTIN, AIDE DE CAMP DE SON EXCELLENCE PAUL COMTOIS, ET DE GABRIEL TASCHEREAU, AIDE DE CAMP DU PREMIER MINISTRE JEAN LESAGE. EN PLUS D'ÊTRE LA PREMIÈRE FEMME ÉLUE À L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE, MADAME KIRKLAND-CASGRAIN EST LA PREMIÈRE À OCCUPER UNE FONCTION MINISTÉRIELLE.

un hommage à tous ceux qui vivent de la terre au Québec. De leur côté, les observateurs de la scène politique s'entendent pour saluer chez le nouveau lieutenant-gouverneur « cette affabilité, cette gentillesse naturelle, cette simplicité et ce sens de l'adaptation qui constituent ses principales caractéristiques ». Le principal intéressé avoue lui-même que, s'il a eu des adversaires politiques durant sa carrière, il a su ne jamais se faire d'ennemis.

Quelques mois après sa nomination, le nouveau châtelain de Bois-de-Coulonge confie lors d'une entrevue que « les problèmes du Lieutenant-Gouverneur du Québec sont évidemment bien différents de ceux d'un ministre à Ottawa; ils sont moins absorbants et moins aigus ». Toutefois, explique-t-il, cette fonction occupe tout son temps, ne serait-ce que par ses activités parlementaires et sociales. En outre, si Comtois n'entend pas modifier la fonction traditionnelle de lieutenant-gouverneur, il en est tout autrement pour l'entretien de Bois-de-Coulonge. Soucieux de protéger le patrimoine sylvicole de son domaine, le nouveau châtelain, agronome de formation, entreprend dès les premières semaines l'inventaire et la sélection des meilleures essences d'arbres qu'il numérote pour mieux gérer le boisé où, dit-il, « il y a des arbres magnifiques qui avaient grand besoin d'être touchés, émondés ». Grâce au bois récupéré sur le domaine, il construit une nouvelle cabane à sucre pour tirer un meilleur profit de l'érablière de plus de 700 entailles – les premières datant de l'époque de Narcisse Pérodeau (1924-1929) –, permettant de perpétuer la tradition des parties de sucre chez le lieutenant-gouverneur. Appuyé d'un surintendant qui dirige une équipe d'une vingtaine d'hommes, Comtois voit aux bons soins donnés aux animaux et aux cultures du domaine, qui couvre 20 arpents. De ce côté, le verger de 125 pommiers et le grand potager reçoivent également des soins attentionnés de façon à les rendre, selon les vœux du châtelain, aussi intéressants que possible pour les visiteurs. Comtois est en effet soucieux de mieux faire connaître le Bois-de-Coulonge à la population de la ville de Québec qui, à l'époque, n'a accès qu'à la route traversant le domaine. Pour y remédier, on organise une journée de visite durant l'automne 1962. Celle-ci remporte un franc succès : près de 8 000 personnes franchissent les portes du manoir et découvrent l'endroit où réside le lieutenant-gouverneur.



VISITE À BOIS-DE-COULONGE DE SA MAJESTÉ LE SHAH D'IRAN, LE 22 MAI 1965.  
DANS L'ORDRE HABITUEL, MADAME CORINNE LAGARDE-LESAGE, SON EXCELLENCE PAUL COMTOIS,  
SA MAJESTÉ LE SHAH, SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE FARAH, MADAME RACHEL GILL-COMTOIS  
ET LE PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC, MONSIEUR JEAN LESAGE.

En tant que lieutenant-gouverneur, Paul Comtois est témoin de grands moments de l'histoire du Québec. Entre autres, le 20 mars 1964, c'est lui qui appose sa signature au bas de la loi instituant le ministère de l'Éducation. Selon de nombreux témoignages de l'époque, il accomplit ses tâches avec tact, bonne humeur et efficacité discrète. Pour souligner les hauts faits de sa carrière,

Comtois reçoit deux doctorats *honoris causa* des universités de Sherbrooke (1962) et McGill (1963) et l'Ordre des agronomes du Québec lui décerne le titre de commandeur de l'Ordre du mérite agronomique en 1962.

À quelques mois de la fin de son mandat, Paul Comtois connaît une fin tragique. Durant la nuit du 20 février 1966, un incendie se déclare dans le vieux manoir de Bois-de-Coulonge. Construit entièrement en bois en 1862, le château devient un intense brasier en quelques minutes. Selon les témoignages de ses proches, le lieutenant-gouverneur et sa famille venaient tout juste de se retirer dans leurs quartiers après avoir passé la soirée à l'extérieur de Bois-de-Coulonge. Surpris par la violence de l'incendie, chacun tente de sortir du manoir. Pris au second étage, le lieutenant-gouverneur intime à ses proches de s'échapper, quitte à devoir sauter par les fenêtres, ce qu'ils font malgré la neige et le froid sibérien. Malheureusement, Comtois s'attarde dans sa demeure et n'en reparait jamais vivant.

Cet horrible drame ne manque pas d'émouvoir le Québec tout entier. *Le Soleil* souligne que « la disparition de l'honorable Paul Comtois dans l'incendie dévastateur imprime un caractère tragique aux ruines d'une maison centenaire à laquelle était attachée tant d'histoire ». Après des funérailles nationales à Québec, Paul Comtois est inhumé dans le cimetière de Saint-Thomas-de-Pierreville, sa paroisse natale, le 24 février suivant.

## LA POLITIQUE AU QUÉBEC ET AU CANADA

DU 11 OCTOBRE 1961 AU 21 FÉVRIER 1966

### 14 décembre 1961

Claire Kirkland-Casgrain est la première femme élue à l'Assemblée nationale.

### 18 juin 1962

Réélection du Parti conservateur de John Diefenbaker aux élections fédérales.

### 11 novembre 1962

Débat télévisé entre les deux chefs politiques du Québec, Jean Lesage et Daniel Johnson. Il s'agit d'une première à la télévision canadienne.

### 14 novembre 1962

Réélection du Parti libéral de Jean Lesage aux élections québécoises.

### 7 février 1963

Décès d'Ésiolf-Léon Patenaude, lieutenant-gouverneur de 1934 à 1939.

### 13 mars 1963

Le lis blanc devient l'emblème floral officiel du Québec.

### 29 mars 1963

Décès de Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de 1950 à 1958.

### 8 avril 1963

Victoire du Parti libéral de Lester B. Pearson aux élections fédérales.

### 15 février 1965

L'unifolié devient officiellement le drapeau du Canada.

### 25 février 1965

La Commission sur le bilinguisme et sur le biculturalisme rapporte que le Canada traverse une crise importante de son histoire.

### 8 novembre 1965

Réélection du Parti libéral de Lester B. Pearson aux élections fédérales.

## PRÉSENCE TOPONYMIQUE

Rue du Lieutenant-Gouverneur-Paul-Comtois, à Pierreville

Avenue Paul-Comtois, à Charlesbourg

Pavillon Paul-Comtois, abritant la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval

Rue Comtois, à Drummondville et à Sherbrooke

Ruelle Comtois, à Baie-Comeau

Rue Paul-Comtois, à Cowansville, à Granby, à Montréal et à Sillery